

# ATELIER SCÉNARIC 2022

SCÉNARIOS DE

**Fatima Attoumane**  
**Abdou Bakar**  
**Mohammed Belkhiri**  
**Abdallah Mohamed**

DANS LE CADRE DE

LA  
QUINZAINE  
EN ACTIONS

Dispositif d'accès à la culture  
et d'éducation à l'image de  
la Quinzaine des Réalisateurs

EN COLLABORATION AVEC

**Le Cinéma l'Alhambra**  
**et Sigma Formation**



YASSINE QNIA

Si la direction d'un atelier d'écriture n'était pas une expérience nouvelle pour moi, c'était néanmoins la première fois que j'accompagnais des personnes qui venaient d'arriver sur le territoire français et dont les parcours étaient bien éloignés du mien, sans parler de la barrière de la langue qu'il a fallu escalader pour certains.

Accompagné par l'association Sigma Formation, j'ai fait la rencontre de Fatima, Abdou, Mohammed et Abdallah avec qui nous avons ardemment travaillé durant cinq jours de mars à avril, accueillis par le Cinéma l'Alhambra de Marseille pour faire naître ces quatre scénarios. Notre groupe était composé de profils variés, d'un point de vue générationnel, de parcours et d'origines, ce qui se reflète bien selon moi dans les travaux que nous présentons.

Ces histoires proposées par les participants n'avaient pas de thème imposé ni de consigne particulière à respecter et sont nées librement de leurs propositions, après moults discussions où ont été partagées des anecdotes qu'ils avaient vécues ou observées.

On remarquera la diversité de ces récits, faisant appel à des imaginaires différents et foisonnants, parfois drôles, oniriques mais toujours simples et accessibles aux futurs lecteurs et publics éventuels.

Ces scénarios sont le fruit d'un travail collectif : après nous être mis d'accord sur le choix de ces quatre récits, nous avons travaillé ensemble chaque texte un par un, permettant à tout le monde de le développer. Tous et toutes ont apporté leur regard, leurs suggestions et ont enrichi ces histoires jusqu'à les faire aboutir en scénarios.

Nous avons évidemment beaucoup ri ensemble (d'un gag réussi ou au contraire qui tombe à plat), et j'ai pour ma part pris beaucoup de plaisir dans ce processus de «brainstorming». C'est un exercice que j'avais pratiqué pour l'écriture de mes premiers courts métrages, dans lequel on s'épanouit et qui permet d'avancer vite car les idées fusent sans complexe ni timidité, soutenues par la critique des camarades qui permet de prendre le recul nécessaire à l'appréciation d'une histoire.

Pour finir, je souhaite saluer le travail de l'ensemble des participants et encadrants présents dans cette aventure et remercier la Quinzaine en Actions d'avoir permis ce précieux échange.

**YASSINE QNIA**







<b>Anivorano</b> .....	09
FATIMA ATTOUMANE	
<b>Jack</b> .....	21
MOHAMMED BELKHIRI	
<b>Peur noire et chaussures rouges</b> .....	33
ABDALLAH MOHAMED	
<b>La Bagarre</b> .....	41
ABDOU BAKAR	



FATIMA ATTOUMANE



# ANIVORANO

UN SCÉNARIO DE FATIMA ATTOUMANE

## SÉQUENCE 1 – INT. JOUR BOUCHERIE

Dans une boucherie de taille moyenne, deux bouchers s'affairent à découper des quartiers de viande d'agneau : épaules, gigots, poitrine, collet...

Fidy, un homme de 37 ans présentant un début de calvitie et un léger embonpoint, les observe de l'autre côté du comptoir. Derrière lui, plusieurs clients font la queue.

Un troisième boucher sort de la chambre froide avec une deuxième carcasse d'agneau qu'il pose sur le plan de travail et s'apprête à découper. Le plus âgé des bouchers l'interpelle.

**BOUCHER ÂGÉ** Laisse, on va s'en occuper...  
Occupe-toi des autres clients.

Le troisième boucher acquiesce en déposant son trancheur sur le plan de travail et s'adresse à l'assemblée.

**TROISIÈME BOUCHER** Suivant !

Fidy se décale d'un pas pour laisser place à la personne derrière lui. Une femme âgée d'une cinquantaine d'années s'avance et s'autorise une remarque avant de commander.

**CLIENTE** En espérant qu'il vous ait pas tout dévalisé...

Le boucher et quelques clients se mettent à rire.  
Fidy se pince les lèvres dans un sourire gêné.

**TROISIÈME BOUCHER** Ne vous inquiétez pas Madame,  
on a tout ce qu'il faut. Je vous mets quoi ?

CUT

## **SÉQUENCE 2 – EXT. JOUR**

### **PARKING**

Sur le parking qui jouxte la boucherie et plusieurs autres magasins, un jeune vendeur ambulant vante ses produits auprès d'Oula, une femme de 32 ans, assise à l'arrière d'un véhicule. Elle arbore une paire de lunettes de soleil et un voile noué nonchalamment sur sa tête.

**VENDEUR AMBULANT** Celui-ci est au piment Madame.

**OULA** Non pas au piment s'il vous plaît.

**VENDEUR AMBULANT** J'en ai plus au bœuf sans piment...

Il m'en reste au poulet sans piment.

**OULA** D'accord, mets-en moi deux au poulet.

Le vendeur ambulant saisit deux croquettes qu'il emballe avant de les tendre à Oula.

**VENDEUR AMBULANT** Vous voulez quelque chose à boire avec ?

**OULA** Donne-moi deux bouteilles d'eau.

Le vendeur se décharge de la glacière qu'il portait sur son dos pour en sortir deux petites bouteilles.

**VENDEUR AMBULANT** Ça vous fera 6000 Ariary Madame.

Oula récupère les deux bouteilles d'eau des mains du vendeur et indique d'un mouvement de tête l'entrée de la boucherie.

**OULA** Mon mari va vous payer.

Le vendeur se retourne et découvre Fidy, accompagné d'un des bouchers sortant de la boucherie. Ils portent à chaque main des sacs pleins à craquer et se dirigent vers la voiture.

Arrivé près du véhicule, Fidy ouvre le coffre. Le boucher y dépose ses sacs et le salue avant de retourner à son échoppe.

Le vendeur ambulant s'approche de Fidy.

**OULA** hausse la voix depuis l'intérieur de la voiture **Donne-lui 6000 !**

Fidy acquiesce, range à son tour les sacs de viande dans le coffre et le ferme.

**FIDY** fouille dans ses poches où la monnaie tinte bruyamment **Qu'est-ce que tu as préparé de bon mon ami ?**

Le vendeur ambulant sourit et déballe à nouveau sa marchandise.

CUT

### **SÉQUENCE 3 – INT. JOUR**

#### **VOITURE**

La voiture quitte les faubourgs de la ville d'Anivorano. Les étalages et les parasols des commerces ambulants laissent peu à peu place à l'infinie verdure des bananeraies.

Au volant, Fidy déguste une croquette de bœuf.

**FIDY** Elles sont bonnes ses croquettes.

**OULA** Humm...

**FIDY** T'as fini les tiennes ? T'en reveux ?

**OULA** Non.

Oula admire le paysage : une nature luxuriante et foisonnante pleine d'arbres majestueux sur lesquels sont perchées des orchidées. Sur une branche, un petit maki apparaît. La vue de ce spectacle inattendu la fait sourire.

Le ciel s'assombrit sous le regard songeur de Fidy.

La voiture s'enfonce davantage dans la montagne, sur des routes sinueuses de plus en plus étroites.

**FIDY** J'espère qu'avec ce temps ils vont quand même sortir.

**OULA** J'espère.

**FIDY** Tu penses qu'ils vont nous reconnaître ?

Oula lâche un petit rire moqueur.

**OULA** Nous reconnaître ?! C'est pas toi qui a fait la demande.

Fidy se rend compte de son absurdité et se met à sourire.

**OULA** après un long souffle Oui, j'espère bien qu'ils me reconnaîtront.

Oula passe la main sur son ventre. Elle est enceinte jusqu'aux dents.

Fidy lui lance un regard réconfortant à travers le rétroviseur central.

### **SÉQUENCE 4 – EXT. JOUR**

#### **FORÊT D'ANIVORANO**

La voiture est garée sur une place vide aux allures d'aire de repos.

Fidy aide Oula à descendre du véhicule.

Une fois sortie, Oula reste immobile et prend le temps de regarder autour d'elle.

Son attention se porte sur un panneau touristique délavé où est inscrit en gros caractères: «Lac d'Antanavo». Dessus, un crocodile cartoonesque illustre un plan indiquant l'emplacement du lac.

**FIDY** Ça va aller ?

**OULA** Oui.

Fidy ouvre le coffre de la voiture et en sort péniblement les sacs de viandes, se rendant compte qu'il ne parviendra pas à les porter seul. Il en re-dépose deux.

**OULA** s'avançant péniblement vers lui **Donne-moi le parapluie s'il te plaît.**

Fidy s'empare du parapluie et le tend à Oula. Elle le saisit et s'en sert d'appui pour marcher en direction du lac.

Fidy ferme le coffre, saisit les sacs posés à terre et lui emboîte le pas.

## **SÉQUENCE 5 – EXT. JOUR**

### **LAC D'ANTANAVO**

Ils arrivent devant un magnifique lac, aussi grand qu'un village. Le lac de couleur vert émeraude est mis en valeur par la terre rouge qui le borde entièrement et dans laquelle s'enracinent de gigantesques arbres entrelacés.

**FIDY** Y'a personne.

**OULA** Il doit être dans son bungalow.

Fidy et Oula restent un temps à scruter les environs.

Derrière le lac, une forêt dense à perte de vue, et toujours, régnant en maître, le chant des oiseaux.

CUT

## **SÉQUENCE 6 – EXT. JOUR**

### **FORÊT D'ANIVORANO**

Fidy et Oula contournent le lac en empruntant un petit chemin.

Au loin, la vue d'un modeste bungalow se précise.

Arrivé devant la porte, Fidy pose les sacs, s'apprête à toquer mais se ravise. Il réfléchit.

**OULA** Qu'est ce qu'il y a ?

**FIDY** Il s'appelle comment déjà ?

**OULA** Mais on s'en fout...

Oula va pour frapper à la porte mais Fidy la retient.

**FIDY** Non attends, attends! C'est important.

Oula souffle d'exaspération.

**OULA** Ma... Mali... Quelque chose comme ça.

Fidy secoue la tête et continue de chercher.

Ne voyant rien venir de la part de Fidy, Oula s'apprête de nouveau à toquer mais encore une fois, Fidy la retient.

**FIDY** C'est bon tranquille! T'as attendu tout ce temps, tu peux bien attendre deux minutes de plus... C'est de la politesse.

La remarque de Fidy ne plaît pas à Oula, elle détourne son regard.

Après quelques secondes, le visage de Fidy s'illumine.

**FIDY** content de lui Mahandry! C'est ça?!

Oula, qui ne partage pas son enthousiasme, le regarde avec mépris.

**OULA** C'est ça. Vas-y maintenant.

Fidy s'exécute et toque à la porte.

Personne ne répond. Il recommence : idem. Oula entreprend de faire le tour du bungalow, suivie par Fidy.

Le bungalow est fait de lames de roseaux liées et rattachées par des fils issus d'écorces d'aloë vera. Entre les lames manuellement accolées, on peut apercevoir l'intérieur.

Oula et Fidy examinent le lieu, il semble habité mais vide.

Arrivés à l'arrière du bungalow, ils découvrent par une petite fenêtre un corps allongé sur une natte posée à même le sol. Un homme d'une soixantaine d'années à la silhouette maigre, torse nu, dort paisiblement.

Oula presse du regard Fidy l'invitant à taper à la fenêtre.

Il s'exécute et tapote avec le bout de ses doigts le bord de la fenêtre, afin de ne pas le réveiller trop brusquement. Ce dernier n'a rien entendu.

Désabusée par tant de précautions, Oula tape franchement sur la vitre. Surpris par la démarche de sa femme, Fidy n'a pas le temps de dire un mot que déjà il doit faire face au regard du vieil homme qui les fixe.

**FIDY** tentant de faire bonne figure **Salama!**  
(manière de saluer à Madagascar)

Groggy, l'homme ne répond pas mais les invite d'un signe de la main à refaire le tour du bungalow pour qu'ils se présentent à l'entrée.

La porte s'ouvre.

FIDY Bonjour Mahandry !

L'HOMME le corrige Malavony.

Oula étouffe un rire moqueur.

FIDY gêné Malavony. Pardon. Vous vous souvenez de nous ?

Malavony fait non de la tête. Déstabilisé, Fidy cherche ses mots.

OULA impatiente Est-ce que vous officiez aujourd'hui ?

MALAVONY Oui bien sûr, comme tous les jours. C'est pour une demande ou pour un remerciement ?

OULA C'est pour un remerciement.

Malavony détaille Oula en s'attardant sur son énorme ventre.

MALAVONY Très bien, attendez-moi près du lac, je m'habille et j'arrive.

CUT

## **SÉQUENCE 7 – EXT. JOUR**

### **LAC D'ANTANAVO**

Sur la rive du lac, Oula attend seule la venue de Malavony. À ses pieds, les deux grands sacs de viande.

Après un petit temps, Fidy apparaît avec les deux autres sacs de viandes laissés dans la voiture plus tôt. Il les dépose près des autres.

FIDY Il est pas encore arrivé ?

OULA Pas encore.

Malavony finit par les rejoindre. Il est vêtu d'un lamba, une étoffe de soie rouge nouée autour de sa taille. Son torse nu arbore un grand collier, décoré de plumes blanches et de dents de crocodiles. Ses bras sont parés d'une multitude de bracelets de différentes matières, aluminium, corne de zébu, plastique... Un folklore malgache qui lui donne fière allure.

Il fait un signe de main à Fidy, lui indiquant les sacs de viande.

Fidy comprend sa demande et amène un à un les sacs pour les vider au bord de l'eau.

Malavony l'observe et lui indique d'un autre mouvement de main d'étaler la viande sur l'ensemble de la berge.

Fidy s'exécute.

Malavony sort un petit sac plastique glissé entre son abdomen et son lamba.

A l'intérieur du sac, de la cendre. Il y plonge son index, le ressort et dessine sur son front une croix.

Oula est concentrée sur chacun de ses gestes.

Les pieds dans l'eau à présent, Malavony continue sa cérémonie. Il récite des incantations à demi-mots, chuchotant presque, puis lance le reste des cendres dans l'eau.

**MALAVONY** s'adresse à Oula **Viens.**

Oula s'approche du lac.

**MALAVONY** Tu peux les remercier maintenant.

Malavony indique à Fidy de le rejoindre afin qu'ils s'éloignent tous les deux de la bordure du lac. Ils se tiennent à quelques mètres derrière elle.

**MALAVONY** Vas-y! Ils t'attendent.

**OULA** Mais il n'y a rien... Ils sont pas là.

**MALAVONY** Ils vont venir, ne t'inquiète pas.

Seule face à l'immensité du lac, Oula commence ses remerciements.

**OULA** hésitante Il y a quelques temps de ça, je suis venue vous voir avec un souhait : me donner la possibilité de devenir mère. Vous me l'avez accordé et je suis là pour vous en remercier. Je sais que ma gratitude arrive tard. Vos règles m'imposaient de venir vous remercier avant le troisième mois. J'ai laissé traîner et je m'en excuse. Aujourd'hui, après douze mois de grossesse, mon entourage s'inquiète et mon corps s'épuise. Je vous demande à présent que vous me fassiez accoucher le plus tôt possible.

Après s'être adressée au lac, Oula constate avec inquiétude que rien n'a bougé.

Il demeure vide, comme si personne n'était là pour entendre ses paroles.

Elle finit par se retourner vers Fidy et Malavony, l'air intrigué.

Malavony réfléchit un instant et s'avance vers elle.

**MALAVONY** Je sais ce qui ne va pas. Vous m'avez dit que vous étiez là pour un remerciement, mais en fait vous étiez en train de faire une demande. Je me trompe ?!

Oula ne sait pas quoi répondre.

**MALAVONY étonné 12 mois... J'ai jamais vu ça.**

Honteuse, Oula fuit du regard Malavony.

**MALAVONY Bon nous allons réessayer... Je vais cette fois faire une prière liée à la demande et non au remerciement.**

Les yeux humides, Oula acquiesce timidement.

Témoin impuissant de la détresse de sa femme, Fidy observe le silence.

Malavony s'approche du lac et recommence son rituel, non pas avec de la cendre mais avec de la terre, avant de reprendre place près de Fidy.

De nouveau seule face au lac et submergée par l'émotion, Oula réitère sa demande.

**OULA la gorge nouée Pardon. Pardon...Dans mon désespoir, je suis venue vous demander de l'aide quand le ciel n'a pas voulu me donner d'enfant. Je suis tombée enceinte et je ne suis pas venue à temps pour vous remercier.**

L'eau du lac commence à s'agiter ici et là. On voit poindre à différents endroits des paires d'yeux de crocodiles, qui tiennent leur museau hors de l'eau.

Ils sont une douzaine à se présenter près de la berge.

**OULA J'ai failli à ma promesse, je vous ai manqué de respect. Me voici punie. Je me tiens debout devant vous, enceinte de douze mois. Vous m'avez permis d'être enceinte mais je ne peux pas accoucher!**

Les crocodiles tiennent leur position, sans faire cas des morceaux de viande crue qui jonchent les berges.

Mis à part le bruit des mouches qui volent autour des offrandes sanguinolentes, le silence règne en maître. Rien ne se passe.

Inquiet de cette situation, Fidy presse du regard Malavony.

**MALAVONY circonspect Je ne comprends pas. D'habitude ils sortent de l'eau et ils mangent la viande. C'est tout. s'adresse à Oula Réessaye! Implore leur miséricorde!**

Face aux huit crocodiles qui l'épient depuis le lac, Oula élève la voix.

**OULA Je vous demande d'être miséricordieux et d'accepter mes excuses.**



Un léger vrombissement se fait ressentir sur le sol, suivi d'une voix rauque et caverneuse sortie de nulle part.

**VOIX Accepter tes excuses ?!**

Paniqués comme des enfants apeurés Oula, Fidy et Malavony cherchent d'où émane la voix.

Dans le lac, une très longue silhouette s'approche de la berge. Lentement, la bête sort de l'eau révélant un crocodile massif et imposant. Il est immense, sans commune mesure avec les autres spécimens présents dans l'eau.

Tétanisée, Oula n'arrive pas à bouger quand le crocodile s'approche d'elle. Fidy tente de la secourir mais se retrouve rapidement au sol après s'être fait surprendre par un vif coup de queue du crocodile.

**VOIX DU CROCODILE Reste en dehors de ça... C'est entre elle et nous.**

A présent le crocodile encercle Oula de son corps et la fixe en faisant claquer sa mâchoire.

**VOIX DU CROCODILE Tu te pointes devant nous avec tes pauvres offrandes et des mois de retard... Crois-tu que notre orgueil a si peu de valeur ?**

Oula fond en larmes.

**OULA Pardon... Le voyage pour venir ici est long et cher, les offrandes, même si elles vous paraissent pauvres, sont chères... Tout est allé si vite, je n'ai pas eu le temps de préparer ma venue. En plus avec le travail, pour mon mari ce n'est pas facile, je ne peux pas venir seule dans mon état il doit m'accompa-...  
VOIX DU CROCODILE la coupe À qui fait mal, jamais les excuses ne manquent.**

Le crocodile se détourne d'elle et rejoint l'eau.

**VOIX DU CROCODILE Suis-moi.**

Oula hésite à le suivre. Elle se tourne vers Fidy qui fait non de la tête mais elle prend quand même la décision d'y aller.

Les pieds dans l'eau face à tous les crocodiles, Oula s'arrête.

**VOIX DU CROCODILE Entre dans l'eau... N'aie pas peur.**

Oula prend son courage à deux mains et s'enfonce dans le lac jusqu'à la taille.

**VOIX DU CROCODILE C'est bien. Maintenant, bois.**

Oula observe l'eau, cette dernière est verdâtre et peu ragoûtante. Elle finit par prendre une grande inspiration et forme un bol avec ses mains pour porter l'eau à ses lèvres.

**VOIX DU CROCODILE Encore.**

Oula répète le mouvement et continue de boire. Une poignée d'eau, deux, trois, quatre... jusqu'à un reflux gastrique qui l'empêche de continuer.

**VOIX DU CROCODILE rieur Tu peux sortir maintenant.**

L'immense crocodile s'enfonce dans le lac et disparaît.

Oula sort de l'eau accompagnée par les autres crocodiles qui s'emparent enfin du festin qui les attendait sur la berge.

**FIDY se précipite vers elle Ça va ?**

Oula ne répond pas. Fidy tente de la prendre dans ses bras mais elle le repousse et continue d'avancer seule sur la terre qui s'imprègne de ses pas mouillés.

Au fur et à mesure qu'elle s'éloigne sous le soleil brûlant, le filet d'eau qui coule le long de ses jambes s'amenuise avant de s'épaissir d'un coup. Elle s'arrête brusquement comme prise de douleur. Elle saisit son bas-ventre et baisse les yeux. Elle fixe longuement la terre à ses pieds, sur laquelle une flaque de liquide chaud s'est répandue.

Oula se retourne vers Fidy et lui adresse un sourire apaisé.

# FIN





MOHAMMED BELKHIRI

# JACK

UN SCÉNARIO DE MOHAMMED BELKHIRI

## SÉQUENCE 1 – EXT. JOUR À L'ENTRÉE D'UNE FORÊT

La porte du coffre d'un 4x4 s'ouvre. Un chien blanc bondit du véhicule.

**VOIX 1** Doucement Jack! Doucement.

**VOIX 2** Il doit avoir soif, donne-lui de l'eau.

Un groupe de jeunes hommes déchargent le contenu du coffre dans lequel on aperçoit une carabine et plusieurs sacs à dos.

**JEUNE 3** tire sur son sac Oh! Doucement, c'est pas ton père qui me l'a offert.

**JEUNE 4** Bah fallait pas le mettre au-dessus du mien.

La porte du coffre se referme et l'on découvre le groupe. Ils sont cinq, âgés de 20 à 25 ans. Il y a Salah, Walid, Issah, Amar et Mohamed.

Jack, le chien qui les accompagne, appartient à Mohamed, c'est un American Staff.

Après avoir placé leurs sacs sur le dos, ils balayent du regard les environs et la forêt en contrebas de la colline où ils se trouvent.

La région est montagneuse et recouverte de broussailles méditerranéennes. La forêt, quant à elle, est composée essentiellement de chênes verts.

**WALID** indique un vague itinéraire de la main en direction de la forêt  
Nous on va passer par là. Avec les chutes et l'humidité,  
c'est là qu'on trouve le plus de champignons.

ISSA tient la carabine en bandoulière sur son épaule  
D'accord, on passera par l'ouest pour pas vous gêner alors.

Walid valide d'un mouvement de tête.

Ils se séparent en deux groupes : Walid, Salah et Mohamed d'un côté, Issah et Amar de l'autre.

CUT

## SÉQUENCE 2 – EXT. JOUR FORÊT

Au pied d'un arbre, un gros cèpe. On entend la respiration de Jack qui s'en approche et le déterre partiellement en farfouillant la terre avec son museau. Il est immédiatement arrêté par Mohamed qui reprend plus délicatement la manœuvre.

Une fois cueilli, il montre le champignon avec satisfaction à Salah et Walid avant de le mettre dans son sac.

WALID Tu ne nous avais pas menti Mohamed. Il est fort ton chien !

Mohamed fait une caresse à Jack avant de lui chatouiller le museau avec des résidus de cèpe. Il indique une nouvelle direction à Jack qui s'y dirige immédiatement pour poursuivre les recherches.

## SÉQUENCE 3 – EXT. JOUR CHEMIN

Jack est dressé sur ses quatre pattes, immobile et concentré.

MOHAMED Assis !

Jack s'exécute et s'assoit sur ses pattes arrières. Mohamed le récompense avec un morceau de poulet tiré de son sandwich.

Assis à ses côtés, Walid et Salah l'observent attentivement, tout en mastiquant leurs sandwiches.

Mohamed leur adresse un clin d'œil.

Walid sacrifie à son tour un morceau de poulet pour reproduire l'exercice.

WALID Assis !

Jack s'exécute une nouvelle fois et récupère le morceau de poulet.

WALID à Mohamed Heeeyy ! Tu l'as bien dressé.

Fier, Mohamed acquiesce exagérément de la tête.

**SALAH** Normalement, ce n'est pas comme ça qu'il faut faire.

Les deux hommes se tournent vers lui, interloqués.

**SALAH** Si vous lui donnez à manger à chaque fois, il ne fera plus rien s'il n'a pas de récompense.

**MOHAMED** Non c'est normal... Il est encore jeune.

**SALAH** Il a quel âge ?

**MOHAMED** Un an.

**SALAH** cassant C'est pas jeune un an pour un chien.

Mohamed prend sur lui.

Salah se lève et s'avance vers le sac. Walid profite qu'il soit dos à eux pour faire un signe à Mohamed avec ses mains l'air de dire : « Il parle trop celui-là ! ».

Mohamed sourit doucement.

Salah se retourne vers eux en brandissant un champignon pioché dans le sac.

**SALAH** Il est gros celui-là !

**MOHAMED** Ouais, pour une soupe c'est parfait.

**SALAH** grimace Pour la soupe... Mais qu'est-ce tu racontes toi ?  
C'est pour le couscous un champignon comme ça.

Walid se met à rigoler.

**WALID** Moi j'ai jamais vu de champignons dans un couscous.

**SALAH** T'as jamais mangé un couscous aux champignons ?

Walid fait non de la tête.

**WALID** Je vois pas... Tu l'intègres comment dans ta recette ?

**SALAH** Bah tu les fais revenir dans de l'huile d'olive, tu rajoutes des oignons, de l'ail, du persil. Tu réserves, tu prépares tes navets, tes carottes, tes œufs... Tu vois, quoi !

**WALID** moqueur Mais c'est un jwaz ça, c'est pas un couscous...

La remarque de Walid fait rire Mohamed.

Salah le prend mal et range le champignon dans le sac.

**SALAH** dans sa barbe Vas-y je sais pas pourquoi je vous parle.

Il reprend place à côté de ses camarades et s'attarde sur Jack qui fixe son sandwich.

**SALAH** autoritaire Assis !

Jack s'exécute et se pose sur ses pattes arrières.

Salah acquiesce, content de lui, et se remet à manger son sandwich.

Jack attend patiemment quelques secondes en fixant Salah puis se met à aboyer.

Surpris, Salah manque de faire tomber son sandwich. Mohamed et Walid se moquent de lui.

Saoulé, Salah lance au chien un morceau de poulet pour avoir la paix.

CUT

## **SÉQUENCE 4 – EXT. JOUR**

### **FORÊT**

Le groupe a repris sa route. Walid marche aux côtés de Mohamed qui tient fermement la laisse de Jack. Quelques mètres derrière eux, Salah avance calmement, une cigarette à la bouche.

Mohamed s'arrête devant un arbre.

**MOHAMED** Celui-là ?

Walid détaille l'arbre.

**WALID** Sept chaises!

Mohamed considère le tronc un instant puis se tourne vers un autre.

**MOHAMED** Et celui-là ?

**WALID** réfléchit un instant Il est fin... Je dirais quatre.

**MOHAMED** épaté Ah ouais ! Toi quand tu vois un arbre, tu vois des chaises ?

**WALID** Non, pas que des chaises... des tables, des armoires...

Tout ce qu'on peut nous commander à la menuiserie.

**MOHAMED** Hum. C'est bien d'avoir un métier.

Mohamed continue de scruter les arbres autour de lui en se retenant de les signaler à Walid. Ce dernier l'observe du coin de l'œil.

**WALID** Passe si tu veux, je t'apprendrai quelques bases...

Tu verras c'est pas compliqué.

**MOHAMED** ... Si Dieu veut.

Soudain Jack se met à courir entraînant Mohamed qui n'arrive pas à l'arrêter.

**MOHAMED** surpris Mais qu'est-ce qu'il a lui ?!

**SALAH** les rattrape Laisse-le, on va le suivre, peut-être qu'il a senti des champignons ?



Mohamed tente de reprendre le dessus en basculant son corps en arrière.  
Il tient fermement la laisse, le regard méfiant.

**MOHAMED** Non, je crois pas que ça soit ça. Venez on change de direction.

**SALAH** Mais non, t'inquiète pas. Viens on va voir.

Mohamed abdique et les trois amis se laissent guider par le chien, qui s'excite de plus en plus.

## **SÉQUENCE 5 – EXT. JOUR FORÊT / PRÈS D'UN BUISSON**

Mohamed a de plus en plus de mal à canaliser Jack. Il observe les alentours, mais ne voit rien de particulier. Il ne comprend pas ce qui excite autant son chien.

Le groupe se concentre et scrute les environs. Un bruit bizarre retentit : une sorte de couinement sortant d'un buisson.

Ils s'approchent et découvrent, tapis derrière le buisson, un marcassin.

À sa vue, Jack bondit sur le petit sanglier. Sa force surprend Mohamed qui tombe et lâche la laisse.

Lorsqu'il se relève, Mohamed découvre un triste spectacle : Jack a sauté à la gorge du marcassin et le secoue férocement.

Walid et Salah écarquillent leurs yeux devant tant de violence.

Mohamed reprend la laisse et tire d'un coup sec pour ramener le chien à lui et l'éloigner de l'animal vaincu.

**MOHAMED** Arrête Jack! Stop!

Incontrôlable, Jack se retourne contre Mohamed. Ce dernier prend peur et lâche prise.

À nouveau libre, Jack finit d'achever le marcassin et se précipite vers un autre buisson.

Mohamed et ses amis le suivent du regard et découvrent d'autres marcssins sans défense que Jack attaque aussitôt. Les cris aigus du massacre n'en finissent pas et les trois hommes, impuissants, sont figés.

Ils sont cinq en tout, cinq cadavres.

**SALAH** stupéfié Po, po, po, po... C'est quoi ce bordel ?!

**MOHAMED** rageux à Salah C'est de ta faute tout ça ! Je t'avais dit que sa réaction n'était pas normale. Pourquoi tu m'as poussé à le suivre ?!

**SALAH** Ma faute ! Ma faute ! T'es fou toi ! C'est ton chien qui est fou !

**WALID** Du calme les gars, du calme.

Les trois amis observent Jack finir son macabre travail sur le corps inanimé du dernier marcassin.

Puis comme si de rien n'était, ce dernier se calme et s'approche d'eux, la gueule imbibée de sang, l'air ravi d'avoir accompli sa mission.

**MOHAMED** choqué Bon allez, stop... C'est bon, on rentre. On rentre!

**SALAH** Mais non, tranquille, on va bouger et on va chercher un autre coin à champignons. C'est rien ça.

**MOHAMED** excédé J'ai dit stop. On rentre. STOP!

**SALAH** Mais qu'est-ce tu racontes... pointe du doigt Jack  
C'est bon, il s'est calmé. Regarde-le!

Walid fait un signe à ses amis pour leur demander de faire le silence, il semble avoir entendu quelque chose.

Mohamed et Salah s'exécutent et observent les alentours dans un silence inquiétant.

Soudain, un sanglier adulte lancé à pleine vitesse les charge.

**WALID** Courez!!!

Jack s'excite à nouveau et freine la course du sanglier en se jetant sur lui, engageant un combat.

Mohamed souhaite soutenir son chien mais Walid l'en empêche en le retenant de force.

**WALID** Laisse Mohamed! Laisse-le!

A contre-cœur, Mohamed rebrousse chemin et suit Walid pour rejoindre Salah, posté loin de l'affrontement.

Jack ne fait pas le poids contre le sanglier. La différence de gabarit et les défenses du sanglier finissent par le mettre K.O.

Mohamed assiste, dépité, à la défaite de son chien. Le sanglier arrête de s'acharner sur Jack, il tourne désormais autour comme pour s'assurer qu'il ne se relèvera pas.

**WALID** chuchote Pas un bruit.

Le sanglier s'arrête un moment puis se met à renifler le sol. Il finit par tourner la tête en direction des trois amis.

**WALID** Pas un geste.

Les trois garçons restent immobiles comme des statues.

D'un coup, le sanglier commence à charger dans leur direction.

Pris de panique, les trois amis se mettent à courir dans tous les sens, essayant chacun de son côté d'échapper aux défenses du sanglier.

Walid, qui court en zigzaguant, parvient à ralentir le sanglier.

**WALID** hurle **SUR LES ARBRES!**

Mohamed et Salah profitent que le sanglier soit distrait par la ruse de Walid pour grimper chacun de leur côté à un arbre.

Voyant ses deux amis en sécurité, Walid fait pareil.

CUT

## **SÉQUENCE 6 – EXT. JOUR** **FORÊT / DANS LES ARBRES**

Perchés chacun sur son arbre, Mohamed, Walid et Salah entretiennent tant bien que mal la discussion malgré la cinquantaine de mètres qui les séparent.

Le sanglier ne cesse de naviguer d'arbre en arbre, toujours obstiné à les attaquer.

**WALID** Ça va les gars ?

**SALAH** Ça va... Toujours en vie.

Walid et Salah se mettent à rire prenant conscience du ridicule de la situation.

**WALID** Et toi Mohamed, ça va ?

Mohamed ne répond pas. Il est préoccupé par l'état de son chien.

Au loin, Jack est à terre, blessé et incapable de faire le moindre geste.

**WALID** Oh ! Mohamed ?!

**MOHAMED** Oui ! Ça va... Mais je crois que Jack va mourir si on descend pas.

Le sanglier charge l'arbre de Mohamed.

**MOHAMED** Putain...

Mohamed ne tient plus. Il sort de son sac à dos un couteau.

**MOHAMED** Je crois que je vais descendre.

**SALAH** Non ! Non ! Fais pas ça.

Mohamed n'écoute pas Salah et amorce la descente avec la folle envie d'en découdre avec l'animal.

**SALAH** Fais pas ça, je t'ai dit ! Non !

Walid est alerté par les cris de Salah vers Mohamed mais il n'arrive pas à voir ce qu'il se trame.

**WALID** Qu'est-ce qui se passe ?

**SALAH** Il veut descendre récupérer son chien ce con.

**WALID** Mohamed, non ! Fais pas ça. T'inquiète pas, je vais appeler les autres... Ils vont venir, t'inquiète pas pour Jack.

Mohamed se ressaisit.

**MOHAMED** Oui bah appelle-les. Appelle-les maintenant !

Walid saisit son téléphone portable mais constate qu'il n'y a pas de réseau.

**WALID** Fais chier... Salah ! Il est où le sanglier là ?

**SALAH** Il est là ! Il rôde toujours près de l'arbre à Mohamed.

**WALID** Ok. Préviens-moi s'il arrive.

Walid observe les environs et commence à descendre. Une fois au sol, il tape un sprint.

Le sanglier a senti la présence de Walid et se précipite en chargeant dans sa direction.

Walid parvient sans difficulté à monter sur un nouvel arbre. Il regarde son portable : toujours aucune barre de réseau.

**WALID** Merde !

Le sanglier rôde à présent près de Walid.

**WALID** Salah ! Descends de ton arbre pour l'attirer.

Salah s'exécute. Une fois à terre, il lance une pierre pour attirer l'attention de l'animal.

Le sanglier repère Salah et charge, laissant un boulevard à Walid qui descend aussitôt et s'éloigne pour tenter de capter un réseau téléphonique.

Cette fois, Walid parcourt plusieurs centaines de mètres. Il teste le réseau à différents endroits, les yeux rivés sur l'écran, à la manière d'un sourcier des temps modernes, avant de remonter dans d'autres arbres. Bingo : le portable affiche du réseau dans cette zone. Il escalade un arbre et passe son coup de fil.

**WALID** Ouais allô Issah ! Vous êtes où ?

CUT

## **SÉQUENCE 7 – EXT. JOUR**

### **FORÊT**

Issah marche doucement, concentré, avec sa carabine en position de tir. Amar le suit, collé à son dos, en tenant son téléphone près des oreilles d'Issah.

Depuis le téléphone, en mode haut-parleur, la voix de Walid qui les guide vers la position exacte du sanglier.

**WALID** Voilà... Comme ça... Vers le nord. Doucement maintenant...  
Doucement. À ta gauche... Ta gauche. Tu le vois ?

Issah fait oui de la tête et met en joue le sanglier.

Amar fait un signe à Walid encore perché sur un arbre pour lui dire que tout est OK.

Le sanglier rôde à présent près des arbres de Mohamed et Salah sans se soucier de ce qui l'attend.

Issah tire. Il touche le sanglier mais le coup ne l'achève pas.

Blessé mais encore debout, le sanglier met un temps avant de se ressaisir.  
Il repère Issah et Amar, se relève et fonce dans leur direction dans une course folle.

Issah tire un second coup fatal. Le sanglier tombe à terre, et le silence s'installe.  
Pendant quelques instants, personne ne réagit, chacun observe en silence le corps inerte de l'animal.

**ISSAH** Les gars c'est bon, vous pouvez descendre... Je l'ai eu !

Ne tenant plus en place, Mohamed saute de l'arbre et fonce vers Jack.

**ISSAH** à Mohamed Bah alors... Tu dis pas merci ?!

Mohamed ne le calcule pas et continue sa route, inquiet du sort de son chien.

**SALAH** toujours perché dans son arbre T'es sûr?! Vérifie qu'il soit  
bien mort d'abord!

Amar s'approche de l'animal et tâte la fourrure encore chaude du bout de son pied, constatant que la bête est sans vie.

**AMAR** C'est bon... Descends baltringue !

Salah finit par descendre et donne un grand coup de pied à la dépouille du sanglier.

**ISSAH** surpris Qu'est-ce que tu fais?! Respecte un peu !

**SALAH** dans sa barbe Rien à foutre.

**ISSAH** Espèce d'âne!

Plus loin, Walid finit par descendre de son arbre et va à la rencontre de Mohamed.  
Les yeux embués, ce dernier découvre l'état critique de Jack.

Avec une blessure béante au niveau de l'aine et une patte arrière cassée, il ne sait pas  
quoi faire pour lui appliquer les premiers soins. Il sort tout de même une bouteille d'eau  
et lui donne à boire.

**WALID** d'une voix réconfortante en tapotant le dos de Mohamed  
**Ça va aller...**

Avec précaution, Mohamed prend son chien dans les bras et commence à marcher.

Walid lui emboîte le pas et siffle en direction du reste de la bande.

**WALID** On y va !

Sur le chemin du retour, Jack gémit faiblement entre les bras de son maître. Mohammed  
accélère le pas, incapable de retenir ses larmes.

# FIN





ABDALLAH MOHAMED



# PEUR NOIRE ET CHAUSSURES ROUGES

UN SCÉNARIO DE ABDALLAH MOHAMED

## SÉQUENCE 1 – EXT. JOUR STADE DE FOOT. RABAK, SOUDAN

Sur un terrain de terre rouge et de sable, une vingtaine de jeunes disputent une partie de foot. Ils ont entre 16 et 18 ans et parmi eux se trouvent Firo et Tom. Malgré la chaleur, le jeu bat son plein. Firo s'arrête un instant et se dirige vers le bord du terrain où sont disposées leurs affaires. Il sort de son sac une bouteille d'eau. Après quelques gorgées, Firo observe la partie de foot et s'attarde sur Tom.

**VOIX OFF DE FIRO** Je me rappelle de ce jour comme si c'était hier. Ça faisait longtemps que je n'avais pas vu Tom et ça m'avait manqué. Il me disait qu'il avait du chagrin à cause d'un examen qu'il avait raté, mais en vrai j'étais loin de me douter de ce qu'il vivait réellement.

Firo reprend son poste sur le terrain.

CUT

Pause, tous les jeunes se sont regroupés autour des affaires. Ils commentent leurs actions et les quelques buts marqués au cours de la partie. Ils boivent de l'eau, se charrient et miment les beaux gestes accomplis pendant le match. Tom prend son téléphone et découvre paniqué cinq appels en absence de sa mère. Sa réaction interpelle Firo qui le regarde s'éloigner du groupe. Tom continue d'écouter sa mère au téléphone, l'air inquiet, puis raccroche.

**FIRO** Ça va Tom ?

Tom ne répond pas. Il prend son sac et quitte le stade.

Les autres joueurs remarquant son départ précipité interrogent du regard Firo, qui décide de suivre Tom.

## **SÉQUENCE 2 – EXT. JOUR**

### **RUES DE RABAK**

Tom court vers sa maison dans le désordre des rues non asphaltées de Rabak. Charrettes et voitures se partagent la route parsemée de crevasses dont la poussière se mêle au bruit des klaxons et aux cris des marchands ambulants.

Firo finit par le rattraper.

**FIRO** Oh Tom ! Arrête-toi, qu'est-ce qui ne va pas ?

Sans réponse, Firo attrape le bras de Tom et l'arrête de force.

**TOM** Lâche-moi Firo ! Reste en dehors de ça !

Tom se dégage fermement de Firo et reprend sa route. Ne sachant pas comment réagir sur le coup, Firo observe, interloqué, son ami s'éloigner avant de se remettre à le suivre.

## **SÉQUENCE 3 – EXT. JOUR**

### **MAISON DE TOM, COUR EXTÉRIEURE**

Arrivé en trombe devant la maison de Tom, Firo s'arrête net et reprend son souffle.

Il observe un temps la cour qui sépare la rue de la maison. À droite de cet espace rectangulaire, trois chèvres sont dans un petit enclos dont le sol est entièrement recouvert de paille. Près de la clôture, un vieux réservoir d'eau percé sert d'abreuvoir à des poules qui caquettent bruyamment.

Plus loin, la porte d'entrée de la maison est ouverte. Firo décide d'y rentrer.

## **SÉQUENCE 4 – INT. JOUR**

### **MAISON DE TOM**

En entrant dans la maison, Firo découvre la mère de Tom prostrée sur elle-même.

Il la salue, mais cette dernière détourne son regard. Étonné par sa réaction, Firo ne se laisse pas démonter et s'aventure un peu plus dans la maison. Il se laisse guider par la voix de Tom qui parle à sa sœur dans la pièce voisine.

**TOM** réconfortant T'inquiète pas, je suis là... Ça va aller... Non, non je suis juste allé jouer au foot... Ce n'était pas très loin. Oui... Oui, c'est vrai j'aurais dû te le dire... Je m'excuse.

Firo s'avance doucement dans la pièce et découvre Tom au chevet de sa sœur: Israa, 14 ans, alitée. Une adolescente chétive aux longs cheveux noirs. À leur vue, Firo s'arrête et observe la scène depuis l'embrasure de la porte. Brusquement, le corps d'Israa se raidit et son buste se redresse mécaniquement vers Firo de manière surnaturelle.

**ISRAA** s'adresse à Firo avec une voix d'homme **Qui es-tu ?  
Pourquoi tu es là ?**

La voix d'Israa fait sursauter Firo. Tom se retourne et remarque sa présence. Il se lève et lui ferme la porte au nez.

## **SÉQUENCE 5 – EXT. JOUR** **MAISON DE TOM, COUR EXTÉRIEURE**

Dans un coin de la cour, Firo encaisse ce qu'il vient de voir en faisant les cent pas. Depuis l'extérieur, on entend Israa, toujours avec une voix d'homme, faire des remontrances à son frère. Après un temps, Tom rejoint Firo dans la cour et lit la peur dans ses yeux.

**TOM** Calme-toi mon ami, je vais tout t'expliquer... Mais avant ça, on doit aller acheter des chaussures à ma sœur.

**FIRO** Quoi ?! Mais qu'est-ce tu me racontes avec tes chaussures ? Qu'est-ce qu'elle a ta sœur ? Pourquoi elle parle avec une voix d'homme ?

**TOM** Écoute mon ami, ma sœur est très malade. C'est une longue histoire. Mais d'abord, on doit aller acheter des chaussures pour elle. Tout de suite!

**FIRO** Mais Tom tu t'entends parler ?! Quelle maladie elle a, ta sœur ?

Tom saisit Firo par les épaules pour tenter de le calmer.

**TOM** Je sais que ce que tu as vu, ce n'est pas normal. Mais il faut qu'on y aille maintenant. Je vais tout t'expliquer en chemin.

Firo abdiqne et emboîte le pas à Tom qui sort de la cour.

## **SÉQUENCE 6 – INT. JOUR** **BUS**

Firo et Tom sont assis côte à côte, près de la sortie arrière du bus.

**TOM** Tout a commencé un soir où on nourrissait les animaux. Israa avait soif, mais elle avait la flemme d'aller chercher l'eau dans le puits de la collectivité. Elle m'a demandé d'y aller, mais j'ai refusé. Alors pour me narguer, elle a dit qu'elle boirait l'eau du réservoir.

Firo se prend la tête dans les mains.

**TOM** Je ne savais pas qu'elle irait jusqu'à la boire...

Je pensais qu'elle plaisantait.

**FIRO** Ce n'est pas de ta faute Tom. Et puis ce n'est que de l'eau, ce n'est pas ça qui explique son état.

**TOM** Si, c'est de ma faute ! Ce n'est pas n'importe quelle eau : ce n'est pas la même eau que le puits collectif. C'est une eau qu'on se fait livrer et qui provient d'en dehors de la ville...

On l'utilise que pour les animaux normalement.

Firo ne sait pas comment réconforter son ami qui semble démuni au fur et à mesure qu'il raconte son histoire.

**TOM** Tu sais ce qu'on raconte sur cette eau ?

**FIRO** Oui, je sais, mais ce ne sont que des légendes. En vrai, faut juste éviter de la boire parce qu'elle n'est pas potable.

**TOM** Non Firo c'est la vérité ! Crois-moi, cette eau est maline et quiconque la boit prend le risque d'être possédé.

Un frisson parcourt le corps de Firo.

**FIRO** Possédé ?!

**TOM** Oui possédé Firo ! Israa est possédée et ça fait des semaines que ça dure. L'entité qui a pris possession de son corps joue avec sa vie ! Et tous les jours, je n'ai pas d'autres choix que de me plier à ses caprices de peur qu'il ne la tue.

**FIRO** Mais si elle est possédée, il faut aller voir le cheikh !

**TOM** On a essayé tout ça... On a ramené Cheikh Ibrahim.

**FIRO** Et ?

**TOM** Rien... rien ! Même lui, malgré toutes ses invocations et bénédictions, elle l'a envoyé lui acheter une robe de mariée.

Firo imagine la situation et ne peut s'empêcher de rire.

**FIRO** Pardon.

**TOM** Non, tranquille...

Dans son malheur, Tom se met à rire lui aussi.

**TOM** Je te jure Firo, j'avais honte quand je l'ai vu arriver avec la robe.

**FIRO** S'il faut lui acheter une paire de chaussures alors, allons-y.

CUT

**SÉQUENCE 7 – EXT. JOUR**  
**RUE COMMERÇANTE**

Firo et Tom traversent une rue commerçante et s'arrêtent devant la devanture d'un magasin pour femme où sont exposées en bas de chaque mannequin des paires de bottines, de sandales et d'escarpins. Ils décident d'y entrer.

**SÉQUENCE 8 – EXT. JOUR**  
**MAGASIN POUR FEMME**

Firo et Tom parcourent le rayon des chaussures.

**FIRO** Celle-là!

**TOM** Non. Rouge elle a dit.

Tom s'arrête net devant un escarpin rouge.

**TOM** Celle-là c'est bon.

Firo retourne la paire de chaussures pour voir le prix: 15000 livres soudanaises.

**FIRO** J'ai 9500 avec moi et toi?

**TOM** C'est bon, j'ai le reste. On la prend.

Tom attrape la boîte en carton sur laquelle est posée la chaussure et la glisse dedans avec sa jumelle.

**FIRO** Attends Tom, t'est sûr que ça va aller pour la pointure?

**TOM** Oui ça va aller, ne t'inquiète pas, la dernière fois quand le cheikh avait ramené la robe, elle faisait deux tailles de plus qu'Israa. Mais quand elle l'a mise, c'est comme si la robe avait fondu sur elle pour épouser parfaitement les lignes de son corps.

Abasourdi par la réponse de Tom, Firo observe un moment d'arrêt avant de le suivre jusqu'à la caisse. La vendeuse emballe l'article et annonce le prix. Firo et Tom sortent leurs billets pour la payer.

Au même moment, le téléphone de Tom sonne. Il répond.

**TOM** Allo oui... Hum... Hum... Je te le passe.

Il tend le téléphone à Firo, on entend à présent la voix d'Israa avec une voix d'homme.

**FIRO** Allô...

ISRAA dans le combiné C'est toi qui doit acheter la paire de chaussures... C'est toi qui est entré chez nous alors que tu n'étais pas invité... Si son frère t'aide à acheter mes chaussures, alors la nuit je m'emparerai de son corps à lui aussi et là je ne répondrai plus de rien... Imagine les dégâts que je peux faire avec sa force.  
FIRO la peur au ventre D'accord... Je comprends...  
Je vais l'acheter tout seul.

La voix raccroche. Tom questionne Firo du regard qui a l'air abasourdi.

TOM Alors ?

Firo ne répond pas, il se gratte la tête et sort du magasin.

TOM à la vendeuse On arrive.

CUT

## **SÉQUENCE 9 – EXT. JOUR** **RUE COMMERÇANTE**

TOM Qu'est-ce qu'il t'a dit ?

FIRO Des choses horribles Tom... Il a dit que je devais acheter tout seul la paire de chaussures. Mais comment il a su que t'allais m'aider pour la payer ?

TOM Il sait tout Firo.

FIRO démuni J'ai pas d'argent, c'est tout ce que j'ai sur moi. Il faut que je rentre pour chercher le reste.

TOM Non, ça va prendre trop de temps. Il n'aime pas attendre.

Tom réfléchit un instant.

TOM Tu sais ce qu'on va faire, tu vas me vendre ta montre.

FIRO Ma montre ! Mais je ne peux pas, on me l'a offerte.

TOM Fais-moi confiance. Tu me la vends maintenant et je te la céderai plus tard, pour le même prix.

Firo n'est pas convaincu.

TOM Firo, on n'a pas le temps !

Firo se décide et retire sa montre. Tom la récupère et donne le reste de l'argent nécessaire à l'achat de la paire de chaussures.

TOM Vas-y maintenant.

Firo s'exécute et rentre dans le magasin. Il en ressort quelques secondes après et tend la boîte à Tom.

**TOM** Merci Firo, je te revaudrai ça.

Après avoir récupéré la paire de chaussures, Firo se met à courir pour retourner chez lui.

**TOM** élève la voix Tu veux que je t'accompagne ?

**FIRO** dans sa course Non, ça ira ! Merci.

Firo observe son ami se fondre dans la foule jusqu'à disparaître de son champ de vision.

**VOIX OFF DE FIRO** C'était la dernière fois que je voyais Tom.

Je ne sais pas ce que sa famille et lui sont devenus depuis.

J'espère que sa sœur va bien...

# FIN



ABDOU BAKAR



# LA BAGARRE

UN SCÉNARIO DE ABDOU BAKAR

## SÉQUENCE 1 – INT. JOUR VOITURE ABDOU

Abdou, 27 ans, conduit nerveusement une petite citadine. Assis à côté de lui, son frère Dani, 21 ans, est surexcité. Ce dernier tape dans ses mains et vocifère des insultes.

ABDOU Calme-toi, tu vas nous faire faire un accident.

DANI Non je me calme pas... À maman! Il a fait ça à maman!

ABDOU Mais tranquille! Faut pas se mettre dans des états pareils. On va y aller, on va mettre ça au clair, il va rendre le portable de maman et après il va s'excuser. C'est tout!

DANI Non, je vais le défoncer... Je m'en fous de ses excuses.

ABDOU Et si c'est pas lui?

DANI Mais c'est lui! Et si c'est pas lui, c'est un de ses petits. C'est sa zone! Tous les jours il rôde là-bas, tous les jours il agresse des gens!

La voiture arrive dans une cité composée de trois barres d'immeubles qui forment un U.

Abdou roule au pas, à la recherche d'une place mais toutes les places de parking sont prises.

DANI Gare-toi là!

Abdou observe la place indiquée: c'est la sortie d'un parking souterrain.

ABDOU Mais non c'est mort, c'est pas une place ça.

DANI Mais on s'en fout! Y'en a pour dix minutes.

Abdou n'est pas convaincu.

**DANI** T'inquiète, mets-toi un peu de biais... Tu vas gêner personne comme ça. Fais-moi confiance.

Abdou abdique et se gare.

## **SÉQUENCE 2 – EXT. JOUR**

### **QUARTIER RÉSIDENTIEL**

Les deux frères sortent du véhicule et s'avancent d'un pas rapide vers une barre d'immeubles.

À côté d'un hall d'entrée, un jeune adolescent d'une quinzaine d'années pianote sur son portable. Dani l'interpelle.

**DANI** Hé toi ! Tu sais où il habite Bandi ?

Le jeune ne sait pas quoi répondre, il détaille Abdou et Dani.

**LE JEUNE** Vous lui voulez quoi ?

**DANI** C'est pas tes affaires. Réponds ou je te casse la gueule !

Abdou lève les yeux au ciel et pose sa main sur l'épaule de Dani pour le calmer.

Mal à l'aise, le jeune finit par pointer du doigt une entrée.

**LE JEUNE** Bâtiment D, troisième étage.

Dani file dans la direction indiquée. Avant de lui emboîter le pas, Abdou remercie le jeune d'un mouvement de tête.

CUT

## **SÉQUENCE 3 – INT. JOUR**

### **CAGE D'ESCALIER**

Dani, suivi d'Abdou, monte les escaliers. Ils arrivent sur le palier du troisième étage. Face à eux, deux portes.

Ils regardent les noms inscrits sous les sonnettes.

**ABDOU** Tu connais pas son nom de famille ?

**DANI** il réfléchit... Je connais même pas son prénom.

Après un moment, Dani se décide à sonner à une porte au hasard. Pas de réponse. Il recommence en tambourinant sur la porte avec son poing.

Une dame âgée de 70 ans ouvre la porte.

Dani est déstabilisé et fait un pas de côté pour laisser Abdou lui parler.

**ABDOU** Bonjour Madame, on cherche l'appartement de Bandi, c'est bien ici ?

La dame fait non de la tête et ferme la porte aussitôt.

Il ne reste plus qu'une porte. Dani se prépare, il remonte ses manches et semble prêt à en découdre. Il tape à la porte. Une femme de 35 ans leur ouvre la porte.

**LA FEMME** Bonjour!

**DANI** Y'a pas de bonjour! Dis à Bandi de sortir.

Surprise, la femme a un léger mouvement de recul.

**LA FEMME** Attendez, vous faites erreur là!

**DANI** Non, non, non y'a pas d'erreur! On sait qu'il habite là.

Maintenant fais-le sortir! S'il est pas là, appelle-le!

Sinon je te fais la même chose qu'il a fait à ma mère.

**LA FEMME** Non mais je vous jure on est pas chez Bandi ici. Bandi il habite là!

Elle leur indique la porte de la dame âgée qui leur a ouvert précédemment.

Dani et Abdou comprennent qu'ils se sont fait berné.

**ABDOU** Excusez-nous!

**LA FEMME** Non mais faut le calmez votre ami là... Il va lui arriver des soucis s'il continue.

Dani ne calcule pas la remarque et laisse Abdou se dépatouiller avec elle.

**ABDOU** Je suis vraiment désolé Madame. Excusez-nous.

Elle claque la porte.

**ABDOU** à Dani T'est vraiment con.

Les deux frères se dirigent à nouveau vers la première porte et sonnent.

La dame âgée ouvre la porte à nouveau et les fixe du regard. Ils font de même et maintiennent son regard.

Après un temps à se défier, la dame âgée les invite à rentrer, d'un mouvement de main.

**DAME ÂGÉE** râle Oh! Qu'est-ce qu'il a fait encore ?!

CUT

**SÉQUENCE 4 – INT. JOUR**  
**APPARTEMENT DE LA GRAND-MÈRE DE BANDI**

Abdou et Dani sont assis dans le salon de la grand-mère de Bandi.

Elle revient de la cuisine avec une brique de jus de fruit et deux verres qu'elle pose sur la table, devant eux.

**GRAND-MÈRE DE BANDI** Depuis qu'il est petit c'est la même chose...  
Toujours des histoires.

Elle sert le jus dans les verres et les tend à Abdou puis à Dani, ce dernier refuse.

**DANI** Pardon Madame, mais on est pas venus pour boire un jus.

Abdou pince son frère discrètement.

**ABDOU** Si, si, on va boire tranquillement et on va tout vous expliquer. Votre petit-fils a volé le téléphone de notre mère. Vous comprenez ?

**GRAND-MÈRE DE BANDI** ...

**ABDOU** Et nous on est là pour le récupérer.

**GRAND-MÈRE DE BANDI** Hum... Mais comment vous savez que c'est lui qui l'a volé ?

Dani ne tient plus et se frappe les genoux.

**DANI** Hé Madame ! Appelez-le, ça sera plus simple.

**GRAND-MÈRE DE BANDI** L'appeler... Mais j'ai pas son numéro, il change tout le temps.

Dani se lève et se dirige vers la télévision.

**DANI** Et bah si vous pouvez pas l'appeler, nous on repart avec la télévision.

La grand-mère de Bandi le regarde puis se tourne vers Abdou.

**GRAND-MÈRE DE BANDI** D'accord je vais appeler sa sœur.

Elle se lève, pour récupérer son portable sur la commode, un vieux Nokia 3310, et cherche dans le répertoire. Ça met du temps, beaucoup de temps. Elle met ses lunettes mais semble toujours perdue.

**GRAND-MÈRE DE BANDI** s'adresse à Abdou Vous pouvez m'aider s'il vous plaît ?

Abdou récupère le portable.

**GRAND-MÈRE DE BANDI Cherche Fatima.**

Abdou s'exécute et lance l'appel puis redonne le téléphone à la grand-mère.

Pendant ce temps, Dani fait le tour du téléviseur et commence à le soupeser. Il ne semble pas très lourd, c'est un écran plat d'environ un mètre de long.

**GRAND-MÈRE DE BANDI** au téléphone Allô... Allô Fatima. Oui ... Viens à la maison s'il te plaît. Oui maintenant. Il y a deux messieurs qui sont venus pour ton frère... Je ne sais pas... Non, ce ne sont pas ses amis... Ils veulent prendre la télévision... Je fais quoi ?

CUT

Ça sonne à la porte, la grand-mère va ouvrir.

Fatima, 30 ans, arrive en trombe dans le salon.

**FATIMA** excitée Vous êtes qui vous ?! D'où vous venez faire peur à ma grand-mère ! Allez, cassez-vous de là !

Abdou se lève du fauteuil et tente de la calmer.

**ABDOU** Non, vous faites erreur, c'est votre grand-mère qui vous a mal expliqué.

**GRAND-MÈRE DE BANDI** Non j'ai bien expliqué. Ils veulent prendre la télé.

Fatima lance un regard noir à Abdou.

**DANI** à Fatima Ouais on veut prendre la télé!  
Et alors tu vas faire quoi ?!

Fatima ne tient plus, elle est à deux doigts d'en venir aux mains avec Dani.

**FATIMA** Eh mais vous êtes des fous ! La vie de ma mère, vous êtes des fous !

**DANI** C'est toi la folle, avec ton frère qui fait le caïd. Dis-lui qu'il nous rende le portable de notre mère et après on verra.

**FATIMA** Non mais j'en m'en fous de ce qu'il a fait, c'est pas une raison pour se pointer ici et victimiser ma grand-mère.

**DANI** Bah si tu t'en fous, moi aussi je m'en fous ! Appelle ton frère ou j'embarque la télé.

**ABDOU** Calme-toi Dani. Calmez-vous tous les deux ! On va l'appeler et on va gérer ça tranquillement.

**FATIMA** avec un sourire narquois C'est ça ouais, tu vas voir...

Elle prend son portable et commence à composer un numéro.

Depuis la rue, on entend des bruits de klaxons qui deviennent de plus en plus insistants.

Abdou jette un œil par la fenêtre et constate que sa voiture gêne la sortie du parking.

**ABDOU** à Dani **Je t'avais dit que c'était pas bon... Je reviens, fais pas le con avec elles!**

## **SÉQUENCE 5 – EXT. JOUR QUARTIER RÉSIDENTIEL**

Abdou arrive près de sa voiture pour la changer de place. Autour d'elle, le conducteur d'un autre véhicule qui souhaite sortir du parking souterrain et un autre qui souhaite y entrer. Avec eux aussi, le jeune adolescent de 15 ans à qui s'en est pris Dani un peu plus tôt.

**CONDUCTEUR 1** Ça va pas de vous garer comme ça !?

**ABDOU** Excusez-moi. Je suis passé voir la famille et...

**LE JEUNE** Il ment, il est venu chercher des noises à Bandi...  
Il connaît personne ici.

Les deux conducteurs regardent Abdou d'un air méfiant.

**ABDOU** Mais qu'est-ce tu racontes toi?! Occupe-toi de tes affaires!

**CONDUCTEUR** Hé vas-y chef! Bouge-moi ta caisse, j'ai envie de rentrer chez moi là.

Abdou baisse la tête et fait un dernier signe de main de pour s'excuser avant de rentrer dans sa voiture pour la déplacer.

Au moment de démarrer, il voit Dani sortir de l'immeuble de Bandi en courant avec la télévision sous le bras. Il est suivi par Fatima qui lui hurle dessus et la grand-mère qui court péniblement.

**FATIMA** alpague les habitants du quartier **Au secours! Venez nous aider!**

**ABDOU** à lui-même **Putain!**

**LE JEUNE** aux deux conducteurs **C'est son pote! C'est son pote!**  
**Je vous l'avais dit, ils ont pas de famille ici!**

Un des conducteurs tente d'ouvrir la portière d'Abdou pour lui demander des comptes, mais ce dernier arrive à démarrer avant qu'elle ne soit complètement ouverte.

Dani remarque la voiture de son frère au loin et court vers elle, toujours suivi par Fatima et quelques habitants qui se sont également lancés à sa poursuite.

**ABDOU** crie sur Dani **Qu'est-ce que t'as fait abruti?!**

**DANI** **Je t'expliquerai! Ouvre-moi la porte!**

Depuis l'avant de la voiture, Abdou tente d'ouvrir la portière arrière mais il n'y arrive pas. Il se rabat sur l'ouverture des vitres arrières.

Dani arrive en pleine course près de la voiture d'Abdou et tente de faire passer la télé par la vitre arrière. Elle ne passe pas. Il ouvre la portière arrière mais c'est trop tard, il s'est fait rattraper par Fatima et des habitants du quartier.

Abdou sort de la voiture et tente d'aider Dani qui est en train de se faire lyncher à l'arrière du véhicule. Un des conducteurs, qu'il avait bloqué, arrive à son niveau et lui décoche un coup de poing qui le met K.O.

CUT

Silence sur fond noir.

Après un temps, quelques voix se font entendre.

**VOIX OFF D'UN HOMME** Personne n'a une bouteille d'eau ?  
**VOIX OFF DU JEUNE** Si moi, j'en ai une.

On entend le bruit d'une bouteille qui s'ouvre et de l'eau qui s'en écoule.

Abdou ouvre les yeux péniblement et découvre un homme accroupi près de lui en train de lui verser de l'eau sur le visage.

**L'HOMME** Ah bah c'est bon ! T'es réveillé.

Abdou détaille l'homme en contre-plongée, qui semble avoir le même âge que lui. Il porte une veste en cuir noir, ouverte sur son torse nu, et arbore un large sourire présentant deux dents en or.

**ABDOU** hésite **Bandi ?!**

Bandi lève rapidement sa paire de lunettes de soleil laissant apparaître ses yeux rieurs et lui adresse un clin d'œil.

Abdou prend peur et tente de se relever.

**BANDI** Tranquille mon ami... Tranquille.

Un mal de tête empêche Abdou d'aller au bout de son initiative. Il reste au sol et observe les alentours. Il découvre une quinzaine de personnes agglutinées autour de lui dont Fatima, la grand-mère, le jeune adolescent et les deux conducteurs.

**BANDI** indique avec son doigt **C'est ton frère ?**

Abdou tourne sa tête et découvre plus loin son frère bâillonné sur le sol, qui se débat avec du scotch de déménagement enroulé sur tout le corps.

Abdou fait oui de la tête.

**BANDI** sourit **Bien. Vous êtes courageux vous ! C'est la première fois qu'il m'arrive un truc comme ça.**

Bandi tend sa main à Abdou pour le relever.

Abdou une fois debout, Bandi fait un signe à un enfant d'à peine 12 ans. Le gamin part et revient avec un sac plastique. Dedans, une multitude de téléphones portables.

**BANDI** fouille dans le sac **Bon c'est lequel le téléphone à ta mère ? Celui-là ? Celui-là ? Tiens regarde !**

Bandi tend le sac à Abdou qui regarde dedans et pointe du doigt un téléphone.

**ABDOU** C'est celui-là... Avec la coque orange.

**BANDI** Bah prends-le !

Pas confiant, Abdou interroge du regard Bandi.

**BANDI** T'inquiète pas mon ami, y'a pas d'embrouille, prends-le.

Abdou récupère le téléphone avec méfiance, sans lâcher des yeux Bandi.

**BANDI** Voilà... Maintenant récupère ton frère et cassez-vous de là.

Après avoir prononcé ces mots, Bandi referme le sac et le redonne à l'enfant.

Puis, il quitte les lieux, accompagné des habitants qui l'entourent, tel le messie.

Abdou le regarde s'éloigner, il est comme hypnotisé par ce spectacle.

Dani gesticule et grogne de plus en plus fort pour que son frère vienne le détacher de son entrave.

Abdou le rejoint et commence par arracher le morceau de scotch qui couvre sa bouche.

**DANI** crie, plein de rage **Rattrape-le et nique-lui sa...**

Abdou le coupe et lui remet le scotch sur la bouche.

**ABDOU** paniqué **Chuuuuutt...**

# FIN









# LA QUINZAINE EN ACTIONS

## LA QUINZAINE DES RÉALISATEURS REMERCIÉ CHALEUREUSEMENT

Yassine Qnia

William Benedetto et Amélie Lefoulon  
du Cinéma l'Alhambra

Mélanie Santogrossi et Lova Randriamasy  
Horiya Mekrelouf  
de SIGMA Formation

Jumaï Laguna

## COLOPHON

Coordination la Quinzaine en Actions : Louise Ylla-Somers, Camille Chevalier

Conception graphique : Michel Welfringer, Fabrice Dehaeseleer, Julie Colas

Secrétaire de rédaction : Anna Dodier

Avec le soutien de



**BNP PARIBAS**

Partenaire officiel de la Quinzaine des Réalisateur  
et mécène de la Quinzaine en Actions

